

FEUILLETON DU "BULLETIN DE LA FERME"

L'APPEL DU FOYER

par CH. FERRONNET

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

No 7

Et les quatre femmes se mirent à supputer quel jour on pouvait espérer des réponses, et à se demander ce qui en résulterait.

Le petit village tout entier s'intéressait à l'initiative des dames Chavent.

Comme toujours, les uns blâmaient, d'autres plus nombreux approuvaient. Il était temps que Saint-Théofray sortît de sa torpeur et prit, dans les stations touristiques, le rang que sa situation exceptionnelle pouvait lui faire ambitionner.

Les deux femmes ouvraient la voie et couraient les premiers risques. C'était bien, on verrait à les suivre si leur tentative aboutissait.

— Voulez-vous que je vous dise? déclara le père Raymond le soir au café, m'est avis que cette petite Marguerite est une fille courageuse et intelligente qui mérite de réussir. Elle fait tout ce qu'elle peut pour aider sa mère qui est une ancienne et n'en penserait peut-être pas si long.

Et ses amis approuvèrent sans réserve, tout en battant les cartes et en dégustant le petit vin blanc de la vallée.

CHAPITRE IV.

L'auto-car lourdement chargé venait de quitter Vizille, la petite ville si joliment blottie dans une étroite vallée et qu'illustre le superbe château (jadis édifié par Lesdiguières) où se réunirent en 1789 les Etats généraux.

Au sortir des rues populeuses (Vizille renferme des usines de soie et une papeterie), l'autobus traversa le pont jeté sur les eaux tumultueuses de la Romanche et s'engagea sur la route suspendue au flanc de la montagne et bien connue des touristes sous le nom de montée de Laffrey.

Durant huit kilomètres, en effet, piétons, cyclistes, voitures doivent gravir lentement cette voie aérienne avant d'aboutir à ce plateau de la Mateysine qui offre tant de ressources agricoles et réserve en outre aux promeneurs tant d'aimables surprises.

La Mure, chef-lieu du canton, est un centre intéressant à plus d'un titre; on y accède aussi par une merveilleuse ligne de chemin de fer, où les difficultés vaincues, les viaducs audacieux, les nombreux tunnels semblent réunis tout exprès pour faire valoir des sites admirables et d'une variété surprenante.

C'est de La Mure que partent les nombreux véhicules en destination de La Saletie. Le va-et-vient incessant des pèlerins donne durant l'été à la petite ville une amusante animation. Pays intéressant, en somme, et dont la prospérité va grandissante. Mme et Mlle Rocher avaient pris à Grenoble même, sur les indications de leurs hôtes, l'autobus qui part chaque matin de la place Grenette et qui devait les déposer en passant au village même de Saint-Théofray. Elles emprunteraient plus tard la voie ferrée pour redescendre et connaîtraient ainsi le double itinéraire.

C'était évidemment la première fois que les deux dames abordaient la montagne, à en juger par leurs étonnements.

De petits cris d'effroi leur échappaient à chaque tournant un peu brusque, à la rencontre d'un train de bois, ou même d'une auto rapide, arrivant en sens contraire. La route, il faut l'avouer, ne laissait pas d'être impressionnante, car, à mesure qu'on s'élevait, elle dominait la vallée profonde et l'on frémissait malgré soi à la pensée d'une distraction possible du chauffeur.

Mais le spectacle était si beau, de ces villages épars dans la plaine, de ces bois majestueux, de ces monts tourmentés se profilant à l'horizon, que peu à peu les voyageurs se taisaient et que la terreur faisait place à l'admiration.

Seules les deux dames échangeaient encore des regards de détresse, en se communiquant à demi-voix leurs impressions.

— Nous côtoyons l'abîme, Linette, je me meurs de frayeur!

— Crois-tu que je suis plus rassurée! A tant faire que de passer nos vacances à 1000 mètres, nous eussions pu au moins choisir la Suisse, ce n'est point sauvage comme ce pays-ci.

— Qu'en sais-tu? Et puis, tu oublies le change, ton père s'est déjà assez fait tirer l'oreille pour nous payer une villégiature!...

Linette donna irrévérencieusement un coup de coude à sa mère. Quelle nécessité d'exposer en public ses affaires de famille?

— J'aurais tout autant aimé rester à Lyon, répondit-elle avec aigreur. Il y a les courses, les régates, les concerts à la Tête d'Or, à Bellecour. Que devenir ici?

Mais Mme Rocher, tout à son émoi, ne l'écoutait guère, un ressaut de l'auto la fit blêmir.

— Pour le coup, nous versons!... et dans quel abîme! Si l'on disait au chauffeur...

Un voyageur intervint:

— Laissez donc le chauffeur tranquille, Madame, il est très prudent et conduit sa voiture chaque jour depuis bien des saisons. Il est interdit de lui parler d'ailleurs.

— Mais s'il s'endormait? — Y songez-vous?... Ils sont deux, du reste, prêts à se remplacer au volant. Croyez-moi, nous sommes en bonnes mains et ne courons aucun risque.

Ce discours calma un peu les alarmes de la mère et de la fille, sans mettre un terme à leurs petits manèges de coquetterie.

Elles aimèrent évidemment à attirer l'attention; à première vue, on leur eût donné le même âge, tant leurs chevelures oxygénées, leurs visages couverts de poudre et aussi d'un soupçon de rouge se ressemblaient. Toutefois, l'écharpe de gaze blanche laissait deviner la figure fanée de la mère, tandis que le manteau de tussor dont chacune était revêtue accusait une allure plus juvénile chez la fille.

Pendant que toutes deux se lamentaient à l'envi sur la longueur du voyage, Mme Chavent et Marguerite trouvaient au contraire que les heures s'écoulaient trop vite. Elles consultaient de temps à autre la grosse horloge placée dans un coin de la cuisine, avec une égale angoisse.

Au moment d'ouvrir leur maison à des inconnues, de les admettre forcément dans leur intimité journalière, la même appréhension leur serrait le cœur.

Marguerite s'efforçait de la dominer et de remonter le moral de sa mère.

— Ces dames seront probablement très agréables, leurs lettres étaient fort gentilles, ne trouvez-vous pas?

— Relis-moi encore celles de la mairie et de leur propriétaire, gémit Mme Cha-

vent, cela me donnera du courage.

La jeune fille tira de l'armoire deux enveloppes de format commercial. La première renfermait un certificat de bonne vie et mœurs concernant Mme Rocher et sa fille; la seconde émanait du propriétaire de l'immeuble occupé par M. Rocher, courtier en grains. Il affirmait que celui-ci avait toujours exactement acquitté son terme et vivait en bonne intelligence avec les voisins.

Marguerite fit valoir avec complaisance ces banales recommandations:

— Vous voyez, maman, la mairie donne un bon témoignage de la famille, et le propriétaire de même; il ne parlerait pas à la légère.

(à suivre)

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désirent prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

La Santé par les Plantes

Dieu a mis dans la Nature de quoi nous Vêtir, de quoi nous Nourrir, de quoi nous Guérir.

Mgr KNEIPP.

Il n'est pas nécessaire d'employer longtemps les plantes comme remèdes pour constater qu'elles sont vraiment bien-faisantes, parce qu'elles sont vraiment assimilables.

Mais ce n'est pas tout de suivre un traitement avec des Remèdes faits de Plantes naturelles; il est indispensable que ces Remèdes soient garantis... au point de vue de la qualité.

Le succès toujours grandissant des Remèdes de l'Abbé Warré a suscité de nombreuses imitations: Méfiez-vous.

Ne confiez pas votre santé à des remèdes inconnus. Demandez les Remèdes de l'Abbé Warré, vous serez certains d'obtenir des résultats. Chaque boîte porte la photographie, la signature ainsi que l'adresse de l'Abbé Warré.



DE DYSPÉSIQUE A LA SANTÉ

Mademoiselle Cécile Cournoyer de Drummondville, P. Q. était dyspeptique au point de ne pouvoir digérer que du lait. Grâce au Remède No 3 elle peut maintenant digérer tout ce qu'elle mange.

Le Remède No 3 convient tout particulièrement à l'hygiène de l'estomac. En absorbant les gaz, en excitant les nerfs de la muqueuse de l'estomac, en provoquant le suc gastrique, il facilite la digestion. Convenant à tous les malades ou bien portants, cette tisane est très agréable à prendre et remplace avantageusement après les repas le thé et le café dont elle n'a pas les inconvénients.

Remède No 1 Rhumatisme, Goutte, Sciaticque	Remède No 7 Toux, Bronchites, Affections Pul- monaires	Remède No 12 Congestion, Retour d'Age
Remède No 2 Maladies des Nerfs, Insomnie, Neuras- thénie	Remède No 8 Maladies du Cœur	Remède No 13 Asthme, Oppression, Etouffements
Remède No 3 Maladies de l'Estomac	Remède No 9 Albuminurie, Maladie de Bright	Remède No 14 Obésité, Embon- point
Remède No 4 Anémie, Faiblesse, Convalescence	Remède No 10 Eczéma, Maladie de la Peau	Remède No 15 Centre les Vers
Remède No 5 Maladie des Reins, Gravelle	Remède No 11 Constipation, Foie, Entérite	Remède No 16 Coqueluche
Remède No 6 Maladies des Voies Urinaires	Ces remèdes se vendent \$1.25 la boîte.	Remède No 17 Diabète

Profitez de notre Service de Consultation Médicale à votre disposition sans frais pour vous

En vente chez votre pharmacien ou à nos bureaux.

LA CIE DES REMÈDES DE L'ABBÉ WARRÉ

Chambre 410, 530 Est, Ste-Catherine, Coin Amherst, Montréal, Can.

Distributeur pour les Etats-Unis, Rouses' Point, N.-Y.

Santé et Bonheur Les Remèdes de L'ABBE WARRE

